

SANDRA RICHARD



Une alvéole
Installation vidéo, sonore, 22', 2013

- > Une alvéole (installation vidéo)
- > DSM, du normal au pathologique (conférence performée)

L'ouverture à des champs artistiques pluriels est un élément essentiel au travail de Sandra Richard. Ses œuvres, inspirées par la musique et la littérature, traversent différents domaines plastiques où cohabitent la performance, la lecture, la conférence, la création sonore, la projection vidéo et le dessin. Qu'elle soit comprise en tant qu'événement accompli ou processus de création, c'est bien l'idée d'expérience, d'un partage du sensible, qui sillonne l'ensemble de son œuvre.

C'est par la confrontation de ses œuvres aux espaces qu'elles occupent que naît une corrélation ténue entre l'histoire du lieu et ce que l'œuvre communique. « Je cherche à habiter les espaces. Une relation autre se noue. Cette attention portée à l'inscription des œuvres dans leur environnement spécifique rend possible la renaissance ou la survivance d'un lieu sous un regard nouveau et sensible ». C'est le cas de ses installations présentées dans les thermes romains au Mans, les cachots de l'Abbaye de Fontevraud et les projections vidéos dans l'espace urbain. L'œuvre, créée dans et à partir de lieux emprunts d'une forte historicité, devient une *hétérotopie* de l'expérience humaine. Elle tente dans « une zone de temporalité autonome, d'engendrer pour ainsi dire son propre présent, son propre passé et son propre avenir », comme l'écrit Stéphane Mosés. Elle suscite une réflexion sur notre rapport au temps, à l'espace, à notre conscience perceptive. Recréer des lieux, c'est donner à (a)percevoir sous l'expérience, sous les mots, quelque chose de différent : une sorte de révélation.

Dans l'obscurité, l'œuvre vidéo intitulée *Une alvéole*, est installée dans une des huit cellules de l'hôpital. Elle présente l'image d'un corps anonyme qui s'anime dans un temps distendu, comme dilaté ; une dimension picturale s'en dégage. On y entend des battements de cœur en bradycardie. Le regard du spectateur est plongé dans une sorte de fascination hypnotique.

Alors que le DSM-V, le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, paraît au même moment aux États-Unis, le samedi 18 mai 2013, à 14h dans le Jardin des Palabres, l'artiste présentera une conférence performée intitulée *DSM, du normal au pathologique*, avec la participation d'Alexandre Patoyt, Étienne Monnier, Jocelyn Gasnier et Noémie Gras.